



Marché des agroéquipements: nouvelle baisse en perspective

Les comptes rendus de l'année 2014 ne sont pas très bons pour le secteur des agroéquipements et les premières estimations ne laissent augurer rien de mieux pour 2015. Après l'année record de 2013, les ventes mondiales de tracteurs se sont tassées de 3 %, à 2,2 millions d'unités l'an dernier. L'Inde et la Chine, avec une production essentiellement centrée sur les petits tracteurs, représentent la moitié de ces ventes. L'Union européenne et ses 169 500 tracteurs immatriculés en 2014 pèse 8 % du volume mondial. L'activité s'y est tassée de 8 %, comparé aux 184 335 tracteurs de 2013. De tous les Etats, c'est la France qui a le plus contribué à la baisse de la moyenne, avec une chute de 20 % des ventes en neuf.

Un petit tour des organisations professionnelles dans les différents pays confirme une nouvelle baisse pour 2015. Elle serait de l'ordre de 10 % en France et en Allemagne. Pour tous les Etats de l'Union européenne, le tassement moyen s'élèverait à 7 %, ramenant le total des immatriculations à 158 000 unités.

La tendance n'est pas meilleure pour les autres

familles de machines. En dehors de quelques pays stables, comme le Royaume-Uni, ou en très légère progression, comme l'Espagne, les ventes de moissonneuses, ensileuses et presses vont encore décliner dans l'UE.

Le dernier rapport du Cema (Association européenne de la machine agricole) confirme aussi une tendance baissière pour les équipements de travail du sol, semis, fertilisation et protection des plantes. L'organisation professionnelle estime le marché 2014 à 3,6 milliards d'euros, soit 5 % de moins qu'en 2013 et table sur un nouveau recul de 7 % en 2015. Alors que l'activité a été correcte en 2014, l'Allemagne donne les premiers signes d'un repli des ventes. Comme la situation en France ne s'arrange pas, les deux pays qui totalisent 35 % des ventes d'équipements dans l'UE, tirent la moyenne vers le bas.

L'entrée en application de la nouvelle Pac et la mauvaise orientation du prix des produits agricoles restent les deux principales explications au phénomène.

Rémy Serai

Vient de paraître: La science pour tout le monde

Le professeur Claude Allègre, ancien ministre, a repris la plume afin de promouvoir la science auprès du grand public en ce début controversé de XXI^e siècle. Son livre de vulgarisation scientifique « Toujours plus de science pour tout le monde » se découpe en cinq grandes parties: Génétiques; Ecologie, science en devenir; Classification périodique des éléments chimiques; La terre est-elle épuisée? Mathématiques et culture générale. Edité chez Fayard au prix de 23 Euros, cet ouvrage remet beaucoup d'idées en place. Il démontre tout l'intérêt de la bio-informatique et des modèles (sous réserve

de les réajuster périodiquement) pour entrer réellement dans le domaine du vivant, et cela sans exclure les questions de bioéthique et de bio-piraterie. Quant à l'écologie, il appelle à plus de mesure et de modestie dans les prises de positions publiques car il souligne la difficulté d'obtenir des estimations quantitatives fiables face à la complexité et à l'hétérogénéité des écosystèmes. Un livre optimiste, positif, documenté, facile à lire et qui propose de réconcilier science et société.

Jean-François Colomer

Agenda

- ☞ **2 et 3 mai à Beaucamps-Ligny (59):** « Tracteurs en Weppes », les vieux tracteurs fêtent le printemps: <http://tracteursenweppes.chez.com>
- ☞ **3 et 4 juin à Nouvoitou (35):** Salon de l'herbe 2015: www.salonherbe.com
- ☞ **24 et 25 juin à Villers Saint Christophe (02):** les Culturales 2015 organisé par Arvalis-Institut du Végétal: www.lesculturales.com
- ☞ **26 et 27 août à Asnières et Fontenay-sur-Vègre dans la Sarthe (72):** Salon aux champs, salon national des Cuma: www.salonauxchamps.fr
- ☞ **28 août au 7 septembre à Chalons-en-Champagne (51):** 69^e Foire internationale: www.foiredchalons.com
- ☞ **9 et 10 septembre à Ondes (31):** 6^e édition d'Innov-Agri grand Sud-Ouest: www.innovagri-gso.com
- ☞ **15 au 18 septembre au Parc-Expo de Rennes-Aéroport (35):** Space 2015, salon international de l'élevage: www.space.fr

SITMAFGR liaison est publié par la

SITMAFGR

19, rue Jacques Bingen 75017 Paris

www.sitmafgr.com

Tél.: 01 42 12 85 90 – Fax: 01 40 54 95 60

Directeur de la publication: Jean-Claude

Chauvin

Rédacteur en chef: Jean-Baptiste Pambrun

Dépôt légal: mars/avril 2015

« Tous droits de reproduction ou de traduction même partielle réservés »

Editorial

Le Conseil d'administration du 25 mars m'a porté à la présidence de notre association et je le remercie de la confiance et de l'honneur qui me sont faits. Nous aurons besoin de tous les membres du Bureau, et autres volontaires, pour mener à bien les tâches qui nous attendent et notamment pour rendre plus visibles les missions de la SitmAfgr et sa raison d'être. La signature du nouveau logo « Le Réseau Scientifique et Technique de l'Agroéquipement » reflète bien nos ambitions. Ce réseau doit être un espace d'enrichissement mutuel des chercheurs et ingénieurs du secteur des agroéquipements.

Notre organisation va évoluer afin que les actions de communication externe soient prises en charge par un groupe alors qu'un autre groupe s'impliquera dans la communication interne vers nos membres et l'amélioration de notre efficacité. Ces groupes seront mis en place très prochainement lors de la réunion du Bureau élargi.

Le règlement intérieur de l'association a aussi été modifié, et dorénavant le mandat du président sera limité à 2 ans. Cette nouvelle disposition devrait créer une dynamique de renouvellement permettant, nous l'espérons, de motiver des jeunes actifs pour assumer ce rôle dans le futur.

J'adresse un grand merci à mon prédécesseur Jean-Claude Souty qui a beaucoup donné depuis 4 ans comme président; je suis sûr qu'il continuera à nous apporter son aide et ses conseils.

Jean-Claude Chauvin,
Président

Jean-Claude Chauvin, nouveau président de la SitmAfgr

A la suite de l'Assemblée générale du 25 mars à Beauvais, chez Massey Ferguson (lire page 2 et sur notre site), le Conseil d'administration de la SitmAfgr a élu son nouveau Bureau. Jean-Claude Chauvin succède à Jean-Claude Souty comme président. Le reste du Bureau s'établit comme suit:

Vice-présidents: **Jean-François Colomer, Pierre Laroche et Jean-Claude Pesquet**

Secrétaire général: **Guy Audoucet**

Secrétaire général adjoint: **Guy Tailliez**

Trésorier: **François Cousson**

Trésorier adjoint: **Yves Baratte**

En charge de la gestion informatisée du fichier: **Alain Stofer**
Par ailleurs, **Muriel Casé, Laurent Seiler et Marc Rousselet** font leur entrée au Conseil d'Administration. **Patrick Della Chiara** a été élu administrateur « stagiaire ».

Carnet

• **Frédéric Verbitzky** a été nommé le 16 mars président de Claas France SAS. Il succède à **Thierry Panadero** qui présidera désormais la région Europe de l'Ouest de Claas.

• Jeu de chaises musicales au sein de trois grandes filiales françaises. **Joël Foucher** vient de prendre la tête de la nouvelle filiale française de Krone. **Jean-Christophe Régnier** lui succède à la direction générale de Lemken France. Il est lui-même remplacé chez Väderstad France par **François Droisy**.

• **Daniel Peyraube** a été élu le 24 février président de l'Association générale des producteurs de maïs (AGPM). Il succède à **Christophe Terrain** resté 17 ans à la tête de l'association.

• **Pascal Viné** est le nouveau délégué général de Coop de France en remplacement d'**Yves Le Morvan**. Ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts, docteur ès sciences, **Pascal Viné** était jusque-là directeur général de l'Office national des forêts.

• **Marie-Laurence Madignier**, ingénieure générale des ponts, des eaux et des forêts, vient d'être nommée présidente de la Commission nationale de la certification environnementale du Conseil supérieur d'orientation et de coordination de l'économie agricole et alimentaire. **Jean-Marc Meynard** a été nommé vice-président de cette même commission.

► Massey Ferguson reprend des couleurs

Etre reçus à Beauvais dans le plus grand site de production de tracteurs du groupe Agco en Europe et le plus important en France, c'est le privilège qu'ont eu le 25 mars les 22 participants à l'Assemblée générale SitmAfgr 2015. Sur une surface totale de plus de 30 hectares, le centre se compose aujourd'hui de deux usines : Beauvais 1, pour l'assemblage des tracteurs et Beauvais 2, pour celui des cabines. Les deux entités ont bénéficié ces dernières années d'investissements considérables dans le domaine des technologies de fabrication, de l'outillage, de la conception. 53 tracteurs, de 85 à 400 chevaux, sortent chaque jour des ateliers. Plus de 900 000 tracteurs ont été fabriqués à Beauvais depuis l'inauguration de l'usine en 1960 et près de 85 % de la production est exportée vers plus de 140 pays. « Beauvais 1 », le site historique d'Agco, abrite aussi le bureau d'études mondial de sa marque phare, Massey Ferguson. « Beauvais 2 », inauguré fin novembre 2013, abrite pour sa part un centre de formation commerciale. Outre la marque aux trois triangles – 93 % de la production – le site picard produit aussi des tracteurs Challenger, Valtra et Iseki qui embarquent également un niveau d'équipements et de technologie élevé. L'usine de Beauvais a vécu la fin de l'année 2014 au rythme de l'expédition Antarctica visant à rallier le pôle sud en tracteur. Mission accomplie le 9 décembre dernier par la Néerlandaise Manon Ossevoort et son équipe au volant d'un Massey Ferguson 5610, après 2 500 kilomètres de voyage à travers la glace de l'Antarctique. Avec 27,3 % de parts de marché en 2014, le groupe Agco est aujourd'hui le premier groupe à commercialiser des tracteurs en France. Massey Ferguson tire particulièrement son épingle du jeu et semble parti pour retrouver à terme la place que l'entreprise occupait au classement des tractoristes il y a une vingtaine d'années. En 2014, son taux de pénétration a atteint 11,2 %, en progression en un an de 0,2 point. Un résultat qui propulse la marque à la troisième place du podium.

« Nous nous appuyons aujourd'hui sur un réseau bien structuré et une gamme complète de tracteurs », explique Jean-Michel Jonette, directeur commercial de la division Massey Ferguson d'Agco France. Les MF 7600, les tracteurs les plus vendus de la marque avec un tiers des immatriculations, sont disponibles, selon le niveau de puissance, avec trois transmissions (Dyna-4, Dyna-6 et Dyna-VT) et trois finitions de cabines (Essentiel, Efficient et Exclusive). Le catalogue pêchait jusque-là en modèles d'entrée de gamme. Mais le lancement de la série MF 4700 change la donne. Des versions avec cabine entreront en production en cette fin d'été. Ces futurs modèles destinés au marché européen bénéficient d'un gros potentiel. « En prenant en compte l'aspect logistique du produit fini, livré au concessionnaire avec des coûts de transports optimisés, le MF 4700 à cabine fabriqué à Beauvais sera plus compétitif qu'un tracteur produit dans un pays à faible coût de main d'œuvre », confie Jean-Michel Jonette. Cette production devrait représenter pour l'usine de Beauvais quelque 2 500 tracteurs supplémentaires par an. Une aubaine pour compenser l'actuel ralentissement cyclique de la demande et ainsi bonifier l'équilibre économique du site. Ces dernières années, les deux usines beauvaisiennes du groupe Agco ont soutenu d'importants efforts pour parfaire leur organisation et introduire des procédures d'amélioration des processus de fabrication. Des gains de productivités de l'ordre de 30 % depuis 2010, reconnaît Boussad Bouaouli, directeur industriel du site de Beauvais, dans une interview accordée à la revue Matériel Agricole (février 2015). Pour progresser en immatriculations et viser 12 % de taux de pénétration, Massey Ferguson va également mettre l'accent sur son offre full service (location, réparation et entretien). Avec cette prestation, l'entreprise propose aux agriculteurs de parfaitement maîtriser leurs coûts de production. Ce service présente aussi l'intérêt, pour le concessionnaire, de se créer un parc de tracteurs d'occasion récents et propres.

► L'agro-machinisme aura sa chaire

Constructeurs et concessionnaires devraient bientôt avoir une plus grande facilité à embaucher des ingénieurs dotés d'une double compétence en ingénierie et en agronomie. Dès septembre 2016, les étudiants de l'institut polytechnique LaSalle de Beauvais pourront obtenir le diplôme d'ingénieur en agriculture avec une spécialisation « agro-machinisme et nouvelles techno-

logies ». Pour cette nouvelle chaire, l'établissement, est associé au groupe Agco (lire ci-dessus). Le conseil régional de Picardie et la Fondation d'entreprise Michelin (avec un don de 300 000 euros répartis sur 3 ans) sont les deux autres partenaires de cette nouvelle formation qui mobilisera 1,8 million d'euros. Deux enseignants chercheurs vont être recrutés pour animer la chaire.

► Ayez le réflexe de cliquer sur www.sitmafgr.com

Vous pourrez retrouver toute l'actualité (en images) de la SitmAfgr sur notre site. N'hésitez pas à faire part de vos suggestions (par exemple : quel sujet de conférence aimeriez-vous voir traiter?). Notre web master : **Pierre Laroche** (Filmagri) : contact@sitmafgr.com. Vous pouvez également flasher le QR Code (cf. page 1) pour connaître les activités de la SitmAfgr. Votre mobile doit être équipé d'un logiciel de décodage approprié.

► L'agriculture engagée dans les voies de la robotique et du numérique

Deux conférences organisées le 22 février au Sima ont fait la part belle aux innovations dans le secteur des agroéquipements. « Aujourd'hui la machine devient un objet connecté au cœur du système d'information et de communication de l'exploitation agricole », a expliqué d'emblée Eberhard Nacke, directeur produit et stratégie de Claas, qui intervenait au cours de la conférence organisée par la SitmAfgr et l'association européenne EurAgEng sur le thème : « Comment les ingénieurs et les techniciens contribuent à l'innovation pour une intensification durable de l'agriculture » (détails des interventions sur notre site www.sitmafgr.com). Applications sur smartphones et tablettes, réseau Isobus, connexions Internet... sont autant d'outils et de systèmes qui se généralisent. Demain, dans un contexte de raréfaction de la main d'œuvre mobilisable par l'agriculture, les pratiques agrécologiques, qui demandent un plus grand nombre d'interventions que les pratiques traditionnelles, bénéficieront du développement de la robotique et du numérique.

La France est déjà en pointe sur le premier domaine et les robots sont déjà présents dans les bâtiments d'élevage (traite des vaches, distribution d'aliments). Pour les cultures, les possibilités et la polyvalence offertes par la reconfiguration des robots (capacité à adapter son architecture à des différences de condition de travail) sont conséquentes mais les recherches n'en sont qu'à leurs débuts. Dans son rapport sur le futur du secteur des agroéquipements remis le 12 janvier au ministre de l'Agriculture Stéphane Le Foll (lire notre précédente édition), le président d'Irstea, Jean-Marc Bournigal, invite à construire une branche « agriculture » dans le plan Robotique national (Nouvelle France Industrielle) et favoriser les transferts technologiques à partir de secteurs où la robotique est déjà très développée. La robotique, c'est peut-être aussi la fin du gigantisme, si

l'on en croit, Mark Kibblewhite, professeur émérite de l'Université de Cranfield (Angleterre), pour qui l'avènement des systèmes robotisé(s) va aller de pair avec l'utilisation de machines « plus petites ».

« Après l'ère de l'agriculture de précision, nous allons entrer dans celle de l'agriculture numérique », a rappelé Eberhard Nacke. C'est aussi l'avis de Jean-Marc Bournigal qui intervenait au cours de la conférence de restitution du rapport portant son nom. Pour le président d'Irstea, qui voit un danger dans l'appropriation de données par des entreprises privées, l'objectif est de faire émerger rapidement une nouvelle offre nationale, voire européenne de produits et services pluri-technologiques, à forte valeur ajoutée, s'appuyant sur des ressources en « Cloud » et favorisant l'avènement de nouvelles architectures d'agroéquipements intelligents, en autonomie du tracteur.

Cet enjeu est partagé par Stéphane Le Foll venu clôturer la conférence. Le ministre de l'Agriculture veut s'appuyer sur les 1,5 milliard d'euros de crédits de recherches disponibles auprès de la Commission européenne pour booster l'innovation dans les agroéquipements. À ce titre, il a indiqué que les pôles de compétitivité auraient un rôle à jouer pour chercher à mettre en relation les différents acteurs - agriculteurs, instituts techniques et agroéquipementiers - autour de ce thème. Si à ce jour aucun pôle de compétitivité n'est dédié aux agroéquipements, cinq d'entre eux les ont toutefois intégrés dans leurs programmes de recherche. Stéphane Le Foll, s'appuyant sur une étude publiée par ses services (la place des agroéquipements dans la transition agroécologique) a laissé entendre que ces pôles pourraient créer une structure commune entièrement dédiée aux agroéquipements afin de leur conférer une dimension nationale.

► Sima et Sia 2015 : fréquentation en légère baisse mais moral au beau fixe

Encore un bon cru pour le Sima et le Sia. Deux occasions de mettre en avant, tant auprès du grand public que du monde professionnel les performances de l'agriculture française.

Près de 238 850 visiteurs se sont rendus à l'édition 2015 du Sima, qui s'est tenue à au Parc d'expositions de Villepinte du 22 au 26 février. La fréquentation est donc en baisse de 3,5 % par rapport à l'édition de 2013, qui restera un millésime exceptionnel en matière d'entrées. Le Sima a fait la part belle aux technologies de pointe et à l'agriculture « connectée » qui devient une réalité dans

les campagnes. Les exposants ont surtout voulu retenir l'optimisme des agriculteurs, qui, pour beaucoup, annonçaient des projets d'investissements à court et moyen terme. Les affaires n'attendent plus qu'une hausse des prix agricoles pour reprendre de plus belle !

Du côté du Sia, Paris-Porte de Versailles, qui a également enregistré une légère érosion en matière de fréquentation (-2 %), l'ambiance était davantage axée sur l'agro-écologie, le développement du biocontrôle, le plan Ecophyto ou encore le rôle de l'agriculture dans le réchauffement climatique.